

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 7 (1898)
Heft: 33

Artikel: Assurance contre les accidents
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
• • • SamstagsParaissent
• • • le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spalt-
ige Petitzeile oder
deren Raum. Bei
Wiederholungen
entsprech. Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 10 Cts.
netto per Petitzeile
oder deren
Raum.

Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

7. Jahrgang

7^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société suisse des Hoteliers

Abonnements:

Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—Pour l'étranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la pe-
tite - ligne ou son
espace. — Rabais en
cas de répétition de
la même annonce.
Les Sociétaires
payent 10 Cts. net
par petite-ligne ou
son
espace.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

EXTRAIT

DES

DÉLIBÉRATIONS DU COMITÉ DIRECTEUR

du 1^{er} août 1898.

Diplômes de membres. Six épreuves de cou-
leurs et de provenances diverses sont soumises
au Comité, qui en choisit deux, dont une pour
les membres et l'autre pour les membres d'hon-
neur.

La commande est ordonnée de façon que
la fourniture des exemplaires puisse commen-
cer à bref délai.

Horaires d'été. En conformité de la déci-
sion prise par l'Assemblée générale, un mé-
moire a été adressé au Département fédéral
des chemins de fer, par l'intermédiaire de
l'Union suisse du commerce et de l'industrie,
afin de lui demander que l'horaire d'été com-
mence le premier mai.

Le Département a répondu que le public
des voyageurs ne retirera pas grande utilité de
cette innovation, car les compagnies n'organi-
seront pas certains trains express d'été avant
le premier juin; que les horaires définitifs des
lignes françaises et italiennes ne seraient pas
connus avant l'établissement de ceux des lignes
suisses et que des indicateurs de ces dernières,
à publier le premier mai, renfermeraient des
lacunes que le Département des chemins de fer
désirerait éviter.

Il y aura lieu de reprendre l'affaire en
temps opportun et le Comité directeur est
chargé d'y veiller.

Apprentis cuisiniers. M. O. Hauser, Hôtel
Schweizerhof, Lucerne, confirme sa démission
de membre de la Commission, le temps lui
faisant défaut; il est remplacé par M. Hermann
Häfeli, Hotel Schwanen, à Lucerne.

Assurance contre les accidents. La conven-
tion passée avec les deux sociétés „Winter-
thur“ et „Zürich“ dans le sens des décisions
de l'Assemblée générale est approuvée; elle
a été publiée comme annexe au dernier numéro
de l'Hôtel-Revue avec recommandation spéciale
à tous les membres. Une communication d'un
membre concernant cette affaire est renvoyée à
plus ample examen.

Assurance contre les accidents.

Il y a cinq ans, le Comité directeur de notre
société s'était préoccupé de faciliter à ses
membres l'assurance contre l'incendie des effets
des employés, en passant avec la société de
Bâle une convention qui délivrait des primes
aux membres. L'opportunité de cette mesure
est aujourd'hui démontrée par cette circonstance
qu'en cas d'incendie dans un hôtel les effets
des employés courent le plus grand danger,
que, si l'on voit les récents journaux con-
cernant ces sinistres, ces employés ont perdu
leurs biens et que ces derniers n'étaient pas
assurés.

Il est très regrettable que les efforts de la
Société dans ce sens ne soient pas plus secon-
dés par les membres. Cependant, il convient
aussi de faire observer qu'à notre avis, la So-
ciété d'assurance devrait déployer une activité
plus grande sous la forme d'invitations répé-
tées, de visites plus fréquentes de la part des
agents, etc.

La Société se trouve aujourd'hui en situa-
tion d'offrir à ses membres un avantage d'une
portée beaucoup plus considérable. Nous von-
lons parler du traité conclu avec les sociétés
d'assurances „Winterthur“ et „Zürich“, arrivé
à chef après de longues négociations et qui

comporte une solution conforme aux décisions
de la dernière assemblée générale.

Le texte complet de ce traité était joint au
dernier numéro. Nous voudrions inviter ici
de la façon la plus pressante nos membres à
prêter à ce document l'attention qu'il mérite,
à ne pas se borner à le lire, mais à lui donner
une adhésion pratique lorsqu'une circulaire ou
une visite personnelle leur en fournira l'occa-
sion, ce qui ne saurait tarder. Tout en recon-
naissant que les accidents ne sont pas fréquents
dans les hôtels et qu'ils sont très rares, par
exemple, dans les ascenseurs, on fera bien de
se préparer aux pires éventualités.

Mettez-vous en présence d'une calamité gé-
nérale et songez aux conséquences qu'elle en-
traîne au point de vue de la renommée de la
maison comme à celui des responsabilités finan-
cières surtout. Un seul cas de cette nature
peut causer la ruine complète d'une maison.
En revanche, quel repos de pouvoir se dire:
„J'ai rempli mon devoir vis-à-vis de mes hôtes
et de mes employés.“

Ce sentiment de satisfaction vaut certes les
frais de la police d'assurance. Malheureusement
il y a lieu de redouter, à cet égard une non-
chalance trop fréquente chez les maîtres d'hôtels.
Cependant, nous ne doutons pas que les deux
sociétés ne recourent à tous les moyens en leur
pouvoir pour seconder l'initiative de notre
association; de notre côté, nous contribuerons
de toutes nos forces à leur faciliter l'accom-
plissement de la tâche.

Aux termes de la convention, les polices
existantes peuvent être modifiées par les mem-
bres de la société à l'échéance de la première
année après l'entrée en vigueur du présent
traité, soit à dater du 1^{er} août 1899, conformé-
ment aux dispositions qu'il renferme. De cette
façon aucun des membres n'est lésé dans ses
intérêts et le fait que le traité est conclu dans
les mêmes conditions avec les deux sociétés ne
limite en rien la bonne volonté de chacun.

Nous espérons que les efforts du Comité
directeur et les bonnes dispositions des sociétés
d'assurances trouveront leur récompense dans une
participation nombreuse à cette œuvre humani-
taire, pour le bien de tous comme de chacun.

Bureau de voyages Otto Erb à Zurich.

Malgré la diffusion considérable des circu-
laires et des prospectus lancés par une maison
nouvellement née à l'existence, le Bureau de
voyages Otto Erb, qui délivre des coupons
pour le monde entier, un très petit nombre
d'hôteliers, nous en sommes sûrs, ont eu l'oc-
casion de parcourir et d'examiner les imprimés
de cette maison.

Assurément, les motifs qui ont entraîné la
création de ce bureau sont de nature fort in-
téressante. Qu'on en juge par ces extraits du
prospectus de M. Erb:

..... A Lucerne, aux mois de juillet et
août, tous les hôtels sont comblés et les prix
très élevés; on fera donc bien de se servir des
coupons Erb.....

..... Sans les coupons Erb, il est souvent
difficile de trouver un logement à Zurich, en
juillet et août, car les hôtels, très remplis pen-
dant la saison, comptent des prix très élevés.....

..... Le fait que le voyageur, au lieu de
payer dans les hôtels, délivre simplement les
coupons Erb, le soustrait à toute demande
exagérée, ainsi que cela se produit, de notoriété
publique, en beaucoup d'endroits, pendant la
saison.....

Au lieu d'arriver, après une longue
expérience, à la conviction qu'un voyage lui
coûte cher et qu'il court souvent le danger
d'être refait et exploité, le voyageur peut cal-

culer par avance le prix de son excursion, en
se servant des coupons Erb.....

Les hôtels correspondant avec le Bureau de
voyages Erb, figurent sur une liste particulière;
cependant, nous pouvons signaler comme une
procédure commerciale assez étrange, d'après
les renseignements obtenus, qu'il n'existe aucun
traité avec ces hôtels, et M. Erb lui-même se
borne à dire dans sa circulaire aux hôtels:
„Page 4, vous trouverez votre hôtel indiqué
sous mon coupon.“

Assez pour aujourd'hui; nous y reviendrons
bientôt. Entre temps, les Bureaux de rensei-
gnements de Zurich et de Lucerne auront peut-
être l'occasion de s'expliquer avec M. Erb au
sujet des hôtels bondés et de leurs prix élevés.

Ueber

Hotelwesen und Fremdenverkehr

in der Schweiz

vor 58 Jahren.*

II.

Sämtliche Etablissements in „Leuthy's Be-
gleiter“ sind einer Beschreibung unterworfen,
welche in vielen Fällen stereotyp wird, immerhin
mutet uns die Frische, Einfachheit, auch die
Naivität heimelig an. Als Exempel der Beschrei-
bungen nehme ich ein beliebiges Geschäft z. B.:

„Gasthaus Drei Königen in Basel. Auf einem
der schönsten und belebtesten Plätze Basels,
der nicht umsonst den Namen „Blumenplatz“
trägt, liegt dieser längst rühmlich bekannte und
viel besuchte, geräumige und bequem einge-
richtete Gasthof, die eine Fronte dem belebten
Platz, die andere dem Rheine zugewendet, über
welchem er auf einer Anhöhe malerisch domi-
niert. Aus dem grossen Speisesaal, sowie aus
den meisten schön möblierten Gastzimmern,
geniesst man die herrlichste Aussicht auf die
Rheinbrücke, die schönsten Teile der Stadt und
die reizende Umgebung.“

Die Bedienung ist in jeder Beziehung als
sehr gut anzurühnen, mehr bedarf es zur Em-
pfehlung dieses renommierten Gasthofes nicht.
An nötigen Erfrischungen fehlt es um so weniger,
als ein frischer Quell, durch einen Springbrunnen
auf der Tafel des Speisesaales emporsprudelt,
lieblich anzuschauen. Die Preise des Gasthofes
sind die nämlichen, wie in den übrigen Gast-
höfen der Schweiz gleichen Ranges. Hinläng-
liche Stallungen und Remisen gehören zu den
Dependancen.“

Dieses war geschrieben vor dem gänzlichen
Umbau des Hotels in seiner jetzigen Gestalt.
Diese Art Beschreibung wiederholt sich in un-
endlichen Variationen; als: Dieser Gasthof liegt
— am Fusse des Berges — am Ufer des See's
— auf herrlicher Höhe — an der Hauptstrasse
— an der Heerstrasse von X nach Z — oder:
Nahe am Thore — an der Brücke — am
schönsten Platz — mit grossen Hofe. Immer
sind erwähnt: „Geräumige, grosse Stallungen und
Remisen“, als nicht die mindest guten Eigen-
schaften dieses oder jenes renommierten Gasthofes.
Die Gastzimmer sind bequem eingerichtet, — ent-
hält geräumige, schöne, gut möblierte — oder:
mit grossen Kosten, für schweres Geld, gemachte
Einrichtungen — mit lieblicher, freier Aussicht
— vollends reizender Aussicht. Einen grossen
Speisesaal, so und so viel Fuss lang und breit.

Der Eigentümer hält Pferde und Wagen —
zum Weiterreisen wird alles auf's schnellste
besorgt — Vorspannpferde sind stets in Bereit-

* Nach einem im Besitze des Herrn R. Häfeli,
Hotel Schwanen in Luzern befindlichen „Begleiter
auf der Reise durch die Schweiz“ von J. J. Leuthy,
Zürich 1840. Für die „Hôtel-Revue“ bearbeitet von
Herrn F. Berner, Luzern.

schaft. Zu haben sind: „sichere Reitpferde,
kleine Schiffchen zu Spazierfahrten — gute
zuverlässige Führer — mit Jagd und Fischerei
lassen sich schöne Excursionen verbinden.“

Wo gemeinschaftliche Essenszeiten einge-
richtet sind, wird besonders hervorgehoben dass
„déjeuner à la fourchette und table d'hôte zu be-
nannten Stunden serviert werden.“

Eigenartig zutraulich erscheinen mir folgende
Empfehlungen: „Dieser längst bekannte Gast-
hof ist in jeder Hinsicht wohl eingerichtet und
empfehlenswerth“. — „Reinlicher und pünkt-
licher Bedienung hat sich Jedermann zu erfreuen“. —
„Der Wirt wird sich jederzeit bemühen, durch
gute, billige und reinliche Bedienung die
ungeteilte Zufriedenheit seiner verehrten Gäste
zu erwerben, die ihm mit seinem Zutrauen
beehren.“

Als weitere Empfehlung gilt: „Der Eil-
wagen von B. nach A. hält alle Tage zweimal
an“. — „In diesem Gasthofe trifft man Abends
muntere Gesellschaft und frohe Laune“. „Freunde
der Natur finden willkommenen Aufenthalt, das
stille ländliche Leben im Schoosse der grossen
Alpennatur“. — „An Lebhaftigkeit und Unter-
haltung gewinnt das Haus noch durch die vor-
beiführende Poststrasse von Z. nach B. und an
Bequemlichkeit, dass sich während der Badezeit
die Postablage im Hause befindet“. — „auch
können täglich durch Boten in die nächstgele-
genen Orte und Städte Versendungen gemacht
werden“. Ziemlich häufig kehrt die Notiz wieder:
„Das Gasthaus ist zur Aufnahme von Reisenden
aus allen Ständen eingerichtet.“

Als besondere Kuriositäten können heute
folgende Mitteilungen gelten:

„Rigi-Kalm. Zur Aufnahme von Reisenden
sind 60 Betten bestimmt. Eine Menge Vorrat
Matrizen leisten Aushilfe im Speisesaal. Zur
Unterhaltung bei schlechter Witterung ist bestes
Gesort, in einem Salon befindet sich eine Biblio-
thek von den besten Schriftstellern, ein gutes
Piano, Violine, Flöte, Gitarre und jede Art
Spiele.“

„Rigi-Kalbad. Die Badekassen sind in 6
niedlichen Zimmerchen unter dem Speisesaal
angebracht. Man kann nach Belieben warm
und kalt baden.“

„Lustorf. Die Familie Guldinann ist schon
seit 300 Jahren im Besitze des Bades.“

„Hecht in Herisau. Besitzer: J. C. Tanner,
welcher schon seit 200 Jahren unter der gleichen
Familie immer vom Vater auf Sohn dirigiert
wurde.“

„Bad Pfäfers. Das Kloster Pfäfers war bis
anhin Herr des Bades und als solches, wie
überall, umfassenden Reformen abhold. Im Jahr
1838 erklärte der Convent die Aufhebung des
Klosters, indem er es dem Staate überliess
gegen reichliche Pensionen. Ein künstlicher
Fährweg der Tamina entlang wird erstellt. —
Das Bad, wo die Quelle jetzt benützt wird, ist
ein grosses, klosterartiges Gebäude, das wohl
300 Kurgäste beherbergt. Die Säle, Zimmer
und Gänge sind geräumig, aber bis auf neuere
Zeit (1840) waren sie mit Betten und Mobilien
so duffig versehen, dass mancher Kurgast wohl
mit Recht über die kahlen, weissen Gipswände,
über Mangel an guten Betten, Kleiderkasten,
Sessel, Sopha's und dergl. sich beklagte und
nur der vorzüglichen Güte des Wassers hat
man es zu verdanken, dass gleichwohl Personen
der vornehmsten Klasse sich geduldeten und
dass in den besten Sommerwochen das Bad
dennoch ganz überfüllt war.“

„Im ersten Speisesaale essen etwa 80—100
Kurgäste für 48 Kreuzer, im zweiten etwa 120
für 30 Kr., die übrigen speisen auf ihren Zim-
mern nach Portionen. — Die Küche ist gut,
die Bedienung lobenswert, der Keller aber dürfte
besser sein.“

Das gesellige Leben in Pfäfers ist köstlich
beschrieben, der Schluss heisst: „Wie lieb ge-
winnen Manche, besonders Frauenzimmer, dieses